

L'EUCHARISTIE DES ORIGINES: DATATION ET DÉROULEMENT, À LA LUMIÈRE DES SOURCES SYRIQUES

Quand le Christ a-t-il pris son dernier repas avec ses disciples? Ce repas était-il celui de la Pâque ou non? Quelle était la nature de ce repas? Comment s'est imposée sa valeur rituelle? Les évangiles et les autres textes néo-testamentaires semblent diverger sur le sujet. Cependant les différentes versions syriaques du Nouveau Testament¹ jettent une lumière nouvelle sur ce sujet. Or la littérature syriaque reflète la vie d'Églises araméennes très anciennes et dynamiques, dont les trois principaux centres sont Kokhé², où Mar Mari aurait fondé (entre 79 et 116) la première Église en Iraq; Arbèle³,

¹ Ce sont dans l'ordre: (1) le *Diatessaron* syriaque de Tatien (vers 172), qui est préservé seulement dans des citations patristiques et surtout dans le *Commentaire* de S. Éphrem, ainsi que dans les nombreuses traductions orientales et en arabe du début du 9^e s. (P.H. KAHLE, *The Cairo Geniza*, London, 1959, p. 297-313); ces versions sont confondues parfois avec celles issues du *Diatessaron* grec rédigé, suivant S. Jérôme (*Ep.* CXXI 6, 15) à la même époque par Théophile, évêque d'Antioche, Assyrien contemporain de Tatien; (2) la Vieille Syriaque avec ses révisions (faites entre le début du 2^e et le 4^e s.); (3) la *Peshitta* (texte officiel depuis le début du 5^e s.); (4) la philoxénienne (vers 508); (5) la harqléenne (vers 616), dérivée de la philoxénienne; et (6) la syro-palestinienne. Cf. à ce sujet: B.M. METZGER, *The early versions of the New Testament*, Oxford, 1977; Bas ter Haar ROMENY, *The Syriac Versions of the Old Testament*, p. 59-83, dans: *Nos Sources*, Collectif, CERO, Antélias, 2005, et M. WEITZMAN, *The Syriac Version O.T.*, Cambridge, 1999; et Aphram I BARSOUM, *The scattered Pearls, History of syriac Littérature*, Gorgias Press, 2007, en particulier p. 225.

² Kokhé, sur le Tigre, entre Ctésiphon et Séleucie, en Basse-Mésopotamie, fut évangélisée par Mar Mari. L'existence de l'Église est attestée entre 79 et 116. Cf. J.M. FIEY, *Jalons pour une histoire de l'Église d'Iraq* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, 310. Subsidia, 36), Louvain, 1970, p. 41-44, cartes; et mise au point critique dans Chr. et Fl. JULLIEN, dans *Aux origines de l'église de Perse: les Actes de Mār Māri* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, 604. Subsidia, 114), Louvain, 2003.

³ Arbèle, près de l'actuelle Erbil, au Nord-Est du Tigre, en Haute-Mésopotamie, est la ville principale de l'Abiadène, qui comprend aussi les villes de Nisibe et d'Assour. D'après Sozomène (*Histoire Ecclésiastique*, II, 12, 4), « l'Adiabène est une région de Perse presque entièrement chrétienne » (443-448). De grands écrivains tels que Tatien (env. 172), Aphraate (env. 340) et Narsai en sont originaires. De nos jours encore c'est à 'Aïnkâwa, à l'est du Tigre, dans la plaine fertile